

Communication médicale

Le 30 juin 2010

Augmentation du recours aux immunomodulateurs au Canada pour le traitement de la sclérose en plaques

Résumé

Des chercheurs de l'Université de Toronto divulguent les résultats d'une étude qu'ils ont menée sur l'utilisation des immunomodulateurs au Canada. (Rotstein D.L., Mamdani M, O'Connor P.W. Can J Neurol Sci., mai 2010;37(3):383-8.)

Détails

L'évolution de la sclérose en plaques peut être ralentie par l'administration d'immunomodulateurs, soit l'interféron bêta-1a, l'interféron bêta-1b, l'acétate de glatiramère et le natalizumab, administrés par injections sous-cutanées ou intramusculaires. Les auteurs de l'étude en question avaient pour objectif d'étudier de manière comparative le recours à ces médicaments dans les provinces canadiennes entre 2002 et 2007.

En procédant à une analyse de cohortes rétrospective, les chercheurs ont étudié des données sur la population compilées par l'organisme International Medical Statistics (IMS) Health pour une période s'échelonnant de novembre 2001 à octobre 2007.

Ils ont ainsi établi qu'au Canada, le nombre total annuel d'ordonnances d'immunomodulateurs était passé de 3,9 en 2002 à 5,1 en 2007 pour une population de 1 000 sujets. Au cours de la même période, les coûts annuels reliés à la prescription de ces médicaments augmentaient de 187 millions à 287 millions de dollars. Parmi les quatre provinces où l'on prescrivait le plus d'immunomodulateurs, soit l'Alberta, la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec, le Québec enregistrait le plus haut taux annuel de prescription (7 pour une population de 1 000 sujets), alors que la Colombie-Britannique affichait le taux le plus bas (3,3 pour une population de

1 000 sujets). L'interféron bêta-1a administré par voie sous-cutanée était le médicament le plus souvent prescrit, tandis que l'acétate de glatiramère est celui dont l'utilisation a le plus augmenté de 2002 à 2007.

Les taux de prescription d'immunomodulateurs et leurs coûts se sont accrus de plus de 30 % entre 2002 et 2007. Les chercheurs ont également constaté d'importantes variations d'une province à l'autre en ce qui a trait aux taux de prescription d'immunomodulateurs et aux préférences relatives entre les médicaments à prescrire.

Service national de la recherche et des programmes

Available in English.

Avis de non-responsabilité

La Société canadienne de la sclérose en plaques est un organisme de bienfaisance bénévole et indépendant. Elle n'approuve ni ne recommande aucun produit ou traitement, mais renseigne sa clientèle afin qu'elle puisse prendre des décisions éclairées.